



Le château (Larnagol)

» Découvrir



Le château : vue depuis l'est

Le château de Larnagol domine le cours du Lot et le village. Cet **édifice complexe** s'est développé à partir d'un donjon roman du 13e siècle, puis a été régulièrement remanié jusqu'au 18e siècle.

Un **donjon à contreforts plats** et les vestiges d'un **logis seigneurial** édifiés au cours de la **première moitié du 13e siècle** témoignent d'un noyau primitif implanté dans la partie haute de l'éperon. A cette époque, Larnagol est la propriété de Bertrand de Cardaillac, coseigneur de Saint-Cirq-Lapopie, qui rend d'ailleurs hommage en 1215 pour cette terre à Simon de Montfort.

Le fief passe ensuite à la famille Barasc, puis aux vicomtes de Calvignac. Ces derniers élèvent au **début du 14e siècle** un **nouveau logis flanqué d'une tour maîtresse**, bâti en contrebas du premier château : on distingue donc aujourd'hui ce château "inférieur" du château "supérieur".

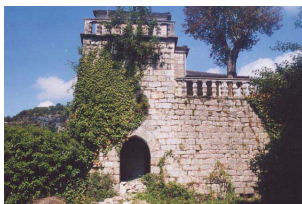
Au **17e siècle**, la seigneurie est acquise par Pierre de Laporte, dont le petit-fils, Jean, entreprend, dès 1710, la **reconstruction d'une grande partie du château**.

Les travaux sont achevés par son fils, Etienne-Alexandre, dans les années 1780 : la construction médiévale est alors profondément remaniée, agrandie et complétée de corps de bâtiment (chai, cuvier, orangerie, ...) et de jardins en terrasses.

Enfin, en **1924**, l'une des deux parties du château est acquise par **Raymond Subes**, ferronnier d'art parisien qui y installe ses œuvres, l'agrémente d'un portail et accueille ses amis artistes.

» En savoir plus

Le fort de Larnagol s'échelonne sur deux plates-formes rocheuses composées de paliers successifs. La partie haute, dominée par le donjon primitif du 13e siècle, présente des pans de murs attestant l'emprise d'une enceinte médiévale reconstruite au 18e siècle.



Le château "primitif", dit aussi "supérieur", du 13e siècle

De faible emprise au sol (8 m²), le donjon est caractérisé par des angles enveloppés de contreforts plats comme à [Luzech](#), Puy-L'Evêque et [Saint-Cirq-Lapopie](#). Il est sans doute l'élément architectural emblématique du seigneur de Larnagol, Bertrand de Cardaillac.

A l'origine indépendant, il a été flanqué d'un corps de logis peu de temps après sa construction. La transformation au 14e siècle de cette tour maîtresse en tour-porte s'inscrit dans la refonte complète du fort, dictée par la construction d'un nouveau corps de logis en contrebas.

Le château primitif est dès lors destiné à des fonctions militaires et domestiques, comme l'attestent

une casemate de la fin du 15e siècle assurant la défense du front oriental, et une écurie couverte d'une voûte en berceau.

Après une phase de reconstruction au 18e siècle, le bâtiment est acheté en 1870 par la commune (qui le possède encore aujourd'hui) pour y installer deux écoles publiques, pour filles et garçons, reconverties aujourd'hui en mairie.



Le château "neuf", dit aussi "inférieur", du 14e siècle

En contrebas, le château "neuf" est édifié au début du 14e siècle sur le palier inférieur de la plate-forme. D'après les vestiges médiévaux qu'il présente, sa construction aurait été réalisée par les vicomtes de Calvignac.

Bien qu'il ait été très remanié au cours du 18e siècle, son étude permet de restituer un bâtiment initial de plan rectangulaire, composé de trois niveaux d'habitation au moins. Une porte en arc brisé en assurait l'accès. Les deux étages supérieurs sont révélés par les vestiges de trois fenêtres géminées et d'une petite fenêtre coiffée d'un arc trilobé.



une peinture murale représentant un cavalier "à la lance couchée"

Un décor peint a été découvert lors de la désobstruction de la fenêtre gauche du deuxième étage. Le thème central occupe le tympan de la baie sur lequel est représenté un cavalier "à la lance couchée" chevauchant sa monture, et protégé par un casque ouvert à mentonnière.

Le personnage était vraisemblablement rattaché à une composition plus ample prenant en compte l'unité spatiale même de l'*aula* (pièce principale destinée aux fonctions sociales et privées). L'image de combat était très certainement complétée sur le tympan de l'autre fenêtre par la représentation d'un adversaire en position d'affrontement.

Les aménagements du 18e siècle

Après quelques phases d'agrandissement réalisées aux 15e-16e siècles, c'est avec **Jean de Laporte** que débute un chantier de grande ampleur, **de 1705 à 1729**.

Dans le souci de recherche d'intimité des pièces et du confort, le volume intérieur réparti au Moyen Âge en trois niveaux est divisé en quatre niveaux regroupant des appartements et un entresol destiné au stockage des denrées.

Les travaux dirigés en 1712 par François Fortier, maître-maçon, ont concerné non seulement la quasi-reconstruction du logis primitif, mais aussi l'édification d'un escalier monumental rampe-sur-rampe desservant celui-ci, ainsi qu'une nouvelle extension avec la cuisine en rez-de-chaussée.

Après 1729, Etienne-Alexandre de Laporte contribue à l'achèvement de ces travaux et dote le château d'un important décor intérieur.

un décor de gypseries au rez-de-chaussée

La grande salle de plain pied, voûtée et ornée de lambris en noyer, reçoit sous Etienne-Alexandre de Laporte, de 1729 à 1783, un décor de gypseries composées de palmettes, de bouquets, de trophées de chasse et de *putti* offrant les aliments qui pouvaient être consommés dans cette salle : poissons, pâtisseries, fruits et vins.

Ces thèmes profanes sont associés aux sujets mythologiques développés sur huit grandes toiles

tendues dans des cadres de stuc : *Diane changeant Iphigénie en biche, Méléagre partant à la chasse du sanglier de Colidon, Jupiter élevé par les Cuètes et nourri par la chèvre Amalthée, Pénélope au retour d'Ulysse...*

les étages

L'appartement du premier étage est composé d'une antichambre avec lambris architecturé de style Louis XIV, d'une chambre ornée de boiseries et de gypseries de style Régence, d'une arrière-chambre et d'un cabinet placé dans la tour.

Le décor de stuc de la chambre du deuxième étage est peut-être l'œuvre du stucateur italien Marc Orsini qu'Etienne-Alexandre avait chargé de l'ornementation de l'église paroissiale de Larnagol en 1781.

Un grand salon et un cabinet de travail sont construits par Etienne-Alexandre de Laporte.

Dans le salon, l'ornementation de gypseries de style Louis XV est complétée par un **exceptionnel parquet "Versailles"** à neuf motifs organisés autour d'un compartiment central orné d'une rosace et de dessins en demi-cercle.

Sur le trumeau de la cheminée du cabinet, le buste d'un homme traçant des figures de la pointe d'un compas constitue vraisemblablement la signature du maître d'ouvrage, Etienne-Alexandre de Laporte, qui a voulu être représenté par ce symbole maçonnique.

une orangerie

L'orangerie dont le sol était initialement en terre battue constituait une serre tempérée pour la conservation des arbustes en saison froide dans une atmosphère très éclairée grâce aux ouvertures placées au sud et à l'ouest.

des jardins

C'est en profitant d'une source jaillissant du versant de la colline que Jean de Laporte a fait édifier des jardins en terrasses auxquels on accède par un portail de ferronnerie aux motifs Louis XVI.

La source alimente des bassins dont une *nymphée* et un bassin pour les bains, ainsi qu'un réseau hydraulique constitué de tuyaux de plomb attesté dans un document écrit de 1729, et desservant alors les pièces du château.

Valérie Rousset, décembre 2003.

» Données issues de l'inventaire ◀

Datation : 13e siècle ; 14e siècle ; 18e siècle

Style artistique : Roman ; Gothique ; Classique

Protection juridique : inscrit au titre immeuble

Propriétaire : propriété de la commune ; propriété d'une personne privée

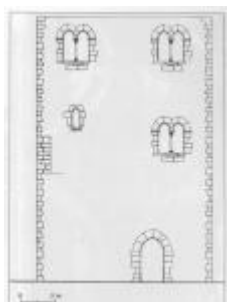
Classification patrimoniale : Architecture des châteaux et sites fortifiés

Mots clés : château ; donjon ; tour ; jardin ; peinture murale

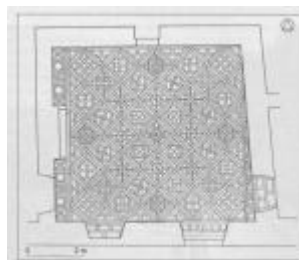
» Album d'images ◀



Le château : plan



Le château : essai de restitution de la façade médiévale est du château "inférieur"



Le château : le parquet du grand salon (château)



Le château : le salon (château "inférieur")



Le château : la cuisine (château "inférieur")



Le château : les bassins des jardins créés au 18e siècle



Le château : les jardins en terrasses créés au 18e siècle par la famille de Laporte

» Accès au site

Comment s'y rendre ? :

Depuis la place du village de Larnagol (au bord de la D662), pénétrez dans le village en empruntant la rue du Château. Vous trouverez la partie privée du château, ouverte à la visite, sur votre gauche à 150 m.

Pour gagner la partie communale du château réservée à la mairie, continuez la rue du Château puis tournez à gauche à la sortie du village (direction mairie).

Utiliser la carte IGN au 1 : 25 000 :

2138E Série Bleue

» Cartographie

Zone : Lambert 2 étendu

X : 555514

Y : 1941834

» Adresse administrative

Commune : Larnagol

Canton : Cajarc

Pays : Parc Naturel Régional des Causses du Quercy

Adresse : Le bourg, 46160 LARNAGOL

Entité géographique : Vallée du Lot ; Moyenne Vallée du Lot

» Visites

La partie supérieure du château de Larnagol ne se visite pas : elle appartient à la commune qui y a installé la mairie.

La partie en propriété privée ou château "neuf" est par contre ouverte à la visite (voir rubrique suivante).

» Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Didon Catherine, *Châteaux, manoirs et logis. Le Lot*, Editions Association Promotion Patrimoine, 1996, page 216.

Rousset (Valérie), "Le castrum de Larnagol", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome CXXIII, 2002, pages 97 à 134 :

cet article constitue l'étude historique et architecturale la plus récente et complète du château de Larnagol.

» Sources et documents d'archives

Albe Edmond chanoine, *Monographies des paroisses du diocèse de Cahors. Larnagol*, Archives Diocésaines de Cahors (manuscrit) ou Archives Départementales du Lot (micro-fiches), sans date.

© Valérie Rousset pour Conseil Général du Lot - 04/01/2005

une réalisation www.geosignal.fr